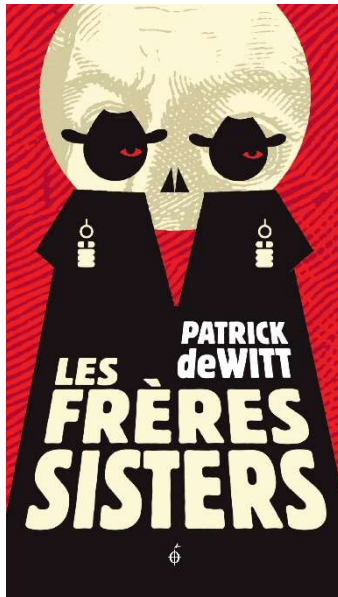


LE MOT DE LUCIE 2022

- 253- Patrick deWitt LES FRÈRES SISTERS
254- Lisa Gardner PREUVES D'AMOUR
255- Dean Koontz L'ÉTRANGE ODD THOMAS
256- John Green QUI ES-TU ALASKA?
257- Ian Rankin DEBOUT DANS LA TOMBE D'UN AUTRE
258- Amélie Nothomb FRAPPE-TOI LE CŒUR
259- Virginie Grimaldi IL EST GRAND TEMPS DE RALLUMER LES ÉTOILES
260- Jussi Adler-Olsen L'EFFET PAPILLON
261- Shan Sa LA JOUEUSE DE GO
262- Romain Gary (Émile Ajar) GROS-CÂLIN
263- John Grisham LE MANIPULATEUR
264- Guillaume Pitron L'ENFER NUMÉRIQUE voyage au bout d'un like
265- Mélissa Da Costa TOUT LE BLEU DU CIEL
266- Fred Vargas QUAND SORT LA RECLUSE
267- Tonino Benacquista QUELQU'UN D'AUTRE
268- David Vann SUKKWAN ISLAND
269- Nadia Hashimi LA PERLE ET LA COQUILLE
270- Camilla Grebe LE JOURNAL DE MA DISPARITION
271- Michel Bussi UN AVION SANS ELLE
272- Valérie Perrin LES OUBLIÉS DU DIMANCHE
273- Karin Slaughter SANS FOI NI LOI
274- Laetitia Colombani LES VICTORIEUSES
275- Simon Roy MA VIE ROUGE KUBRICK
276- R. J. Ellory LE CARNAVAL DES OMBRES
277- John Steinbeck DES SOURIS ET DES HOMMES
278- Michel Jean KUKUM
279- Pierre Lemaitre TRAVAIL SOIGNÉ
280- Victoria Hislop LE FIL DES SOUVENIRS
281- Wajdi Mouawad ANIMA
282- Patrick Manoukian YERULDELGGER
283- Albert Camus LA PESTE
284- Milan Kundura L'IGNORANCE
285- Angela Marsons LE PENSIONNAT DES INNOCENTES
286- Victoria Mas LE BAL DES FOLLES
287- Elena Ferrante L'AMIE PRODIGIEUSE



-253-

Patrick deWitt
LES FRÈRES SISTERS

Roman western, littérature canadienne -2011-

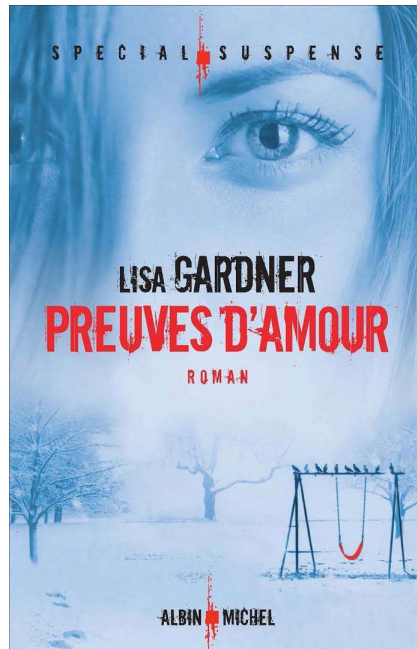
Prix littéraire du Gouverneur général en 2011 & Prix des libraires du Québec catégorie
Hors Québec en 2013

L'histoire débute à Oregon City et se poursuit en Californie à l'époque de la ruée vers l'or. Un hommage au western et une peu banale réinvention du genre. Deux frères tueurs à gages renommés aux tempéraments radicalement opposés, mais d'égale réputation, forment un duo bien rodé.

La violence, omniprésente, est à la fois burlesque et répugnante. Des Indiens méfiants, des filles de joie, des chercheurs d'or qui vivent comme des rats, des gueules de bois monumentales, bref, une faune bigarrée, une chevauchée pour cœurs solides.

L'écriture est dépouillée, claire et d'une agréable limpidité. Bon talent narratif, on apprécie l'équilibre entre dialogues et récits. Les chapitres sont courts maintenant un rythme soutenu. On affectionne cette histoire tordue et franchement désopilante, on rit, on s'émeut, on s'évade, on réfléchit dans ce western atypique. Presque philosophiques, certaines citations imbibées de whisky, plus profondes qu'elles n'y paraissent, laissent en bouche un goût de réflexion.

Version anglaise aussi disponible en librairie : « *The Sisters Brothers* »



-254-

Lisa Gardner

PREUVES D'AMOUR

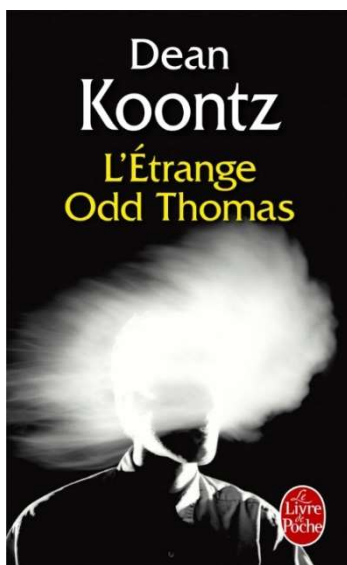
Roman policier, littérature américaine -2015-

De rebondissements en rebondissements, presque trop, on aborde la fin complètement éberluée par tout ce qui arrive. C'est à la fois suffisamment alambiqué pour laisser pantois, et suffisamment logique pour que notre crédulité adhère aux rebondissements qui s'enchainent ! L'ensemble est un peu tiré par les cheveux, on ne réinvente pas la roue dans la forme et le style, mais on reste malgré tout captivé par le scénario.

La deuxième moitié du roman est nettement supérieure à la première. On retrouve beaucoup d'ingrédients vus et revus chez cette auteure : -thématique de l'amour parental - disparition d'enfant - problèmes conjugaux - relations familiales toxiques, c'est le terrain de jeu que privilégie Lisa Gardner dans tous ses livres.

L'auteure alterne entre deux narrations : celle de Tessa Leoni, à la première personne dans un chapitre, et celle de D.D. Warren dans le chapitre suivant. Les événements se suivent mais le fait d'être interprété par les deux parties augmente la tension et donne au polar un dynamisme accru.

Version anglaise aussi disponible en librairie : « Love you more »



-255-

Dean Koontz

L'ÉTRANGE ODD THOMAS

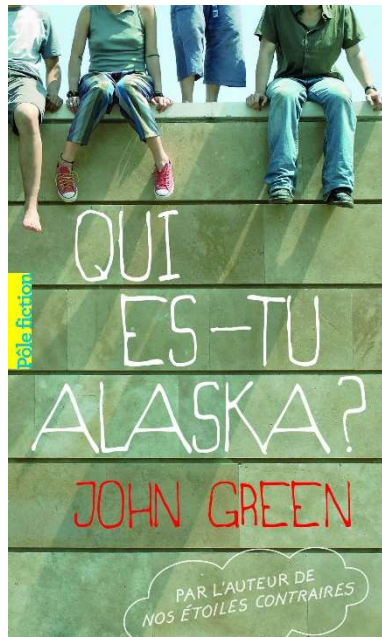
Roman fantastique, littérature américaine -2003-

Tout en nous donnant la chair de poule, l'auteur parvient à tisser avec subtilité une histoire drôle très imagée, touchante et originale. Jeune cuisinier dans un grill d'une petite ville de l'Amérique profonde, Odd Thomas aurait aimé être un garçon ordinaire. Mais il est pourvu d'un don encombrant : les morts communiquent avec lui.

Ce premier roman met en scène un personnage atypique très sympathique que l'on retrouvera dans d'autres aventures par la suite. Non violent, ni sanglant ou même terrifiant, il nous fait tout de même vivre dans le stress continu. Beaucoup de pointes d'humour savoureuses, des personnages attachants, bien construits et intrigants. Dean Koontz a très bien réussi le mariage improbable entre l'horreur et l'humour.

Avec l'aide de sa compagne et de ses amis d'outre-tombe, dont Elvis Presley, notre héros doit faire face à un étranger inquiétant. Certaines scènes sont assez surréalistes mais ne gâchent en rien la cohérence du bouquin. Le suspense est au rendez-vous malgré l'apparente désinvolture de ce Odd Thomas.

Version anglaise aussi disponible en librairie : « Odd Thomas »



-256-

John Green

QUI ES-TU ALASKA?

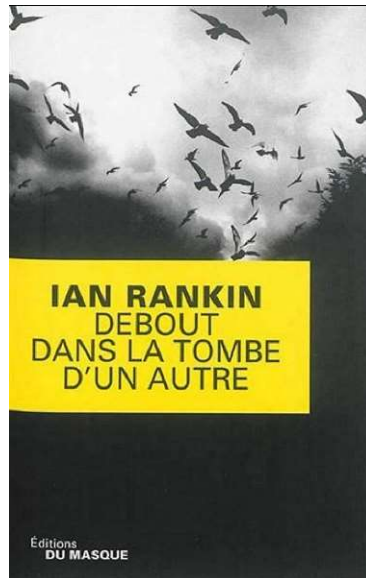
Roman jeunesse, littérature américaine -2005-

Publié en France par Gallimard Jeunesse, livre pour adolescents 15-17 ans, premier roman de l'américain John Green. Un roman d'apprentissage, d'amitiés fortes, d'amour, de transgression, de quête de sens. À 16 ans quitter le cocon familial pour partir dans un collège loin de la maison, ce sera le lieu de tous les possibles. Et de toutes les premières fois.

Tendre, drôle et dramatique, cette histoire singulière résonnera dans le cœur des lecteurs encore adolescents. Des mots qui sonnent juste sur l'adolescence, les changements du corps, le mal-être intérieur, la sexualité et les questions que l'on se pose sur la mort, entre autres. Nos ados sont des lecteurs souvent fort avisés, des personnes " en construction " qu'il ne faudrait pas prendre pour des "lecteurs de second rang ", ce livre est susceptible de leur offrir des pistes de réflexion.

Dans cette débauche de détresse heureuse de découvertes, ils construisent leur sagesse d'illusions en désillusions, ils bifurquent à gauche ou à droite sans se soucier du pourquoi, l'expérience les guide dans cette violence qui s'adoucit avec le temps...

Version anglaise aussi disponible en librairie : « *Looking for Alaska* »



-257-

Ian Rankin

DEBOUT DANS LA TOMBE D'UN AUTRE

Roman policier, littérature écossaise -2012-

Un grand plaisir que celui de rencontrer un auteur pour la première fois avec un bon épisode. Un inspecteur écossais baptisé John Rebus que l'on a souvent comparé à son homologue d'outre-Atlantique Harry Bosch (Connelly): même penchant pour l'alcool, même maladresse chronique avec les femmes, même refus systématique de la hiérarchie et des convenances policières!

L'action se passe dans un décor écossais et celui-ci va nous promener depuis les rues et faubourgs d'Édimbourg jusqu'aux dauphins et firth d'Inverness. Ian Rankin fait monter le suspense avec talent et la ténacité bourrue, l'insolence, l'humour mordant de l'inspecteur Rebus force la sympathie.

L'auteur connaît les ficelles du métier lui permettant de séduire son lectorat afin de l'entraîner dans le sillage de cet inspecteur particulier. Ajoutons que Ian Rankin a aussi le talent de parvenir à nous glisser subtilement, au fil des pages, une bande sonore extrêmement soignée qui anime de manière dynamique les enquêtes de l'inspecteur Rebus. (D'ailleurs, le titre du roman fait référence à une chanson du chanteur écossais Jackie Leven -Standing in Another Man's Rain-.)

Version anglaise disponible en librairie : «*Standing In Another Man's Grave*»



-258-

Amélie Nothomb

FRAPPE-TOI LE CŒUR

Roman, littérature belge -2017-

« Frappe-toi le cœur, c'est là qu'est le génie. » *Alfred de Musset*. Introduction au style inimitable d'Amélie Nothomb et à ses finales presque toujours inattendues. Les thèmes de la beauté et de la violence humaine vues sous une loupe d'humour noir, des personnages excentriques et uniques incluant la jalousie omniprésente.

Une narration fictionnelle sombre et cruelle, plus aboutie que certains autres de ses romans, Des mots justes, choisis et aiguisés pour transpercer avec brio et simplicité la complexité des relations humaines et des émotions qui les animent. Les relations mère/fille, l'ambition, l'apparence, l'amitié, bref une lecture qui ne laisse pas insensible (qu'on l'apprécie ou pas).

Peut-on grandir sans séquelle à vivre près d'une mère qui ne vous aime pas comme vous devriez l'être ? Peut-on grandir sans tendresse maternelle auprès d'une mère qui vous jalouse ? Analyse très fine de l'amour maternel défaillant. Il faut parfois lire le bon livre au bon moment, trouver des résonnances dans son histoire personnelle ... Celui-ci célèbre les 25 ans de carrière d'Amélie Nothomb.

Version anglaise disponible en librairie : « Strike your heart »



-259-

Virginie Grimaldi

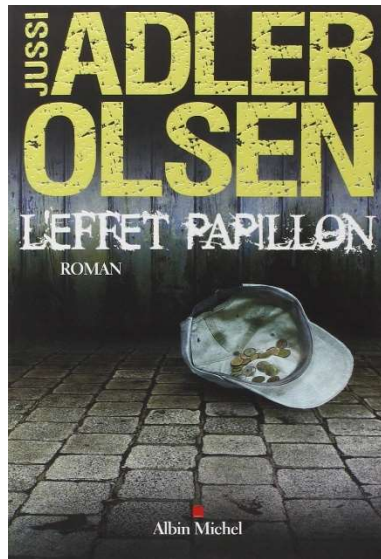
IL EST GRAND TEMPS DE RALLUMER LES ÉTOILES

Roman, littérature française -2018-

Un mélange de road-trip et de « feel-good book »; de ces livres qui parlent de la vie quotidienne avec une pointe de romance et beaucoup d'humour. Le temps de rallumer les étoiles ça donne envie de prendre le large et de découvrir la Scandinavie en camping-car. Cette narration donne un récit dynamique, on ne s'ennuie pas, le tout forme un roman crédible et rafraîchissant.

Une plume simple, douce, émouvante, pétillante et drôle, pleine de vie et de réparties. Le texte est écrit sous la forme d'un journal que chaque personnage principal tient. Le point fort de ce livre : la justesse des émotions et des personnages. À travers ce véritable voyage initiatique, c'est le voyage du lien mère-filles dont il est surtout question.

Le livre aborde les sujets de la famille, de l'amitié, de l'amour, du passage de l'adolescence à l'âge adulte... le tout de façon très réaliste. Certes, ce livre peut être taxé de commercial et proche du quotidien, mais on le sent écrit avec le cœur sur des sujets universels et essentiels.



-260-

Jussi Adler-Olsen
L'EFFET PAPILLON

Roman policier, littérature danoise -2012-

Nous retrouvons avec plaisir le trio d'enquêteurs hors norme du -Département V- qui traite au sous-sol les « affaires classées ». Carl toujours aussi sarcastique, Assad plus métaphorique que jamais et Rose toujours aussi colorée et imprévisible. Quoique ce cinquième tome soit assez lent à se mettre en place, l'auteur nous offre une enquête riche en rebondissements.

Adler-Olsen nous envoie des infos par petites doses et on s'accroche : des faits concrets et d'actualités (immigration, traitement des Roms, exploitation des minorités), des critiques acerbes du Danemark et de sa politique à plusieurs niveaux et une plume trempée dans l'humour à l'occasion.

L'aide humanitaire en Afrique, les malversations financières, les enfants des rues au Danemark : le décor est planté. Même si nous savons dès le départ qui sont "les méchants" et "les gentils", quoiqu'on nous présente comme personnage principal un héros-James-Bond de 15 ans, l'intrigue est bien menée et ce polar se lit bien. Après tout on aime les héros à la James Bond qui gagnent à tous les coups. Non !?

Version anglaise aussi disponible en librairie : « *Marco Effekten* »

Shan Sa

La joueuse de go



-261-

Shan Sa

LA JOUEUSE DE GO

Roman, littérature chinoise-française -2002-

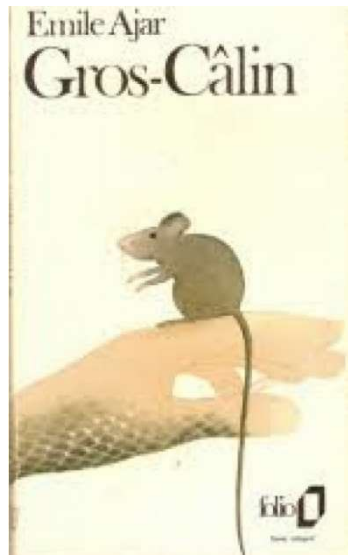
Prix Goncourt des lycéens

1937- Dans une Chine en pleine guerre, l'armée japonaise occupe la Mandchourie. Il y est décrit la rudesse de la guerre, les tortures, les révoltes, la mort. Dans ces moments troubles, sur une table de jeu de go, vont se rencontrer la jeune chinoise et le soldat japonais. Le tout nimbé d'un silence rempli de regards furtifs...

Avec une lenteur propre à l'Extrême-Orient, un style épuré, Shan Sa nous décrit deux récits entrecroisés. Les sentiments édulcorés, le style plutôt haché, font partie de ce livre poétique rempli de bienséance. Une écriture délicate et violente à la fois nous montre la dureté et le poids de la tradition dans ces deux pays. Il nous faut attendre la dernière page du roman pour connaître le prénom de l'héroïne... une finale Shakespearienne!

*Jeu de Go : jeu de société originaire de Chine. Il oppose deux adversaires qui placent à tour de rôle des pierres, respectivement noires et blanches, sur les intersections d'un tablier quadrillé. Le but est de contrôler le plan de jeu en y construisant des « territoires ».

Version anglaise aussi disponible en librairie : « The Girl Who Played Go »



-262-

Romain Gary (Émile Ajar)
GROS-CÂLIN
Fiction, littérature française -1974-

Sous ses dehors de fable à l'humour délirant, "Gros-Câlin" est traversé d'une profonde tristesse et d'une sacrée dose de cynisme. L'auteur parvient à décrire des émotions ressenties par tous : la peur de la solitude, l'impression de ne pas être à sa place dans ce vaste monde, le besoin d'aimer et d'être aimé... et le plus génial c'est qu'il y arrive avec légèreté et humour. Ne soyez pas surpris d'être un peu désorienté au départ; plongez dans cet univers philosophique décalé ... plongez pour aller au-delà de l'humour.

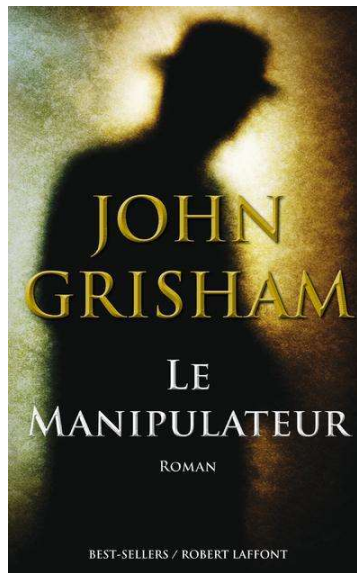
L'auteur nous offre un personnage candide au langage très particulier, à l'humour caustique, déjanté, qui interchange des mots, recourt à des images que personne ne saisit, fait d'étranges comparaisons et use de calembours sans limite. Le ton est donné, on remue le couteau dans la plaie à répétition. Le style est complètement unique. ... on aime, ou pas.

Le roman est cruel, blessant parfois. Il met l'accent sur les incohérences de notre société, la difficulté de vivre, la difficulté de se lier aux autres, de s'intégrer quand on est différent... En ce sens, publié en 1974, ce livre n'a pas ridé d'une ligne.

" Il y a une mortalité terrible chez les sentiments."

" La vie est une affaire sérieuse, à cause de sa futilité."

" La tendresse a des secondes qui battent plus lentement que les autres."



-263-

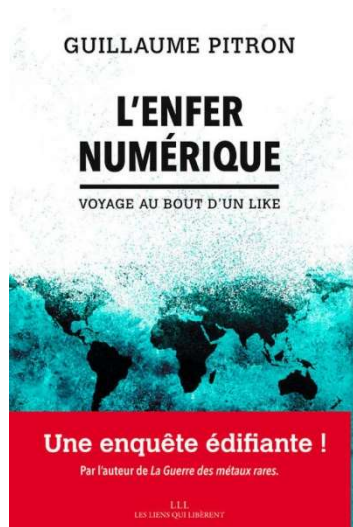
John Grisham
LE MANIPULATEUR
Thriller juridique américain -2012-

Grisham joue une fois de plus sur les défauts de la justice américaine et déroule doucement son récit intéressant, mais qui laisse un doute au niveau de la crédibilité. On y retrouve tous les éléments favoris de Grisham : un avocat comme personnage principal, l'omniprésence du droit et du système juridique américain.

La plume plutôt lente et un peu trop descriptive se noie sous un flot de détails, tout semble trop facile. On note un manque de sentiment, de sensation. Toutefois, en compagnie de cet auteur vous ne lirez pas ici une énième histoire de serial killer glauque et sanglante où l'on soupçonne tout le monde sauf le vrai tueur, mais une sorte de jeu du chat et de la souris où le lecteur a vraiment l'impression d'être lui-même manipulé !

En résumé, un moment de détente, un livre distrayant peut-être pas à la hauteur de ses autres succès. Notons au passage quelques erreurs de traduction.

Version anglaise disponible en librairie: « *The racketeer* »



-264-

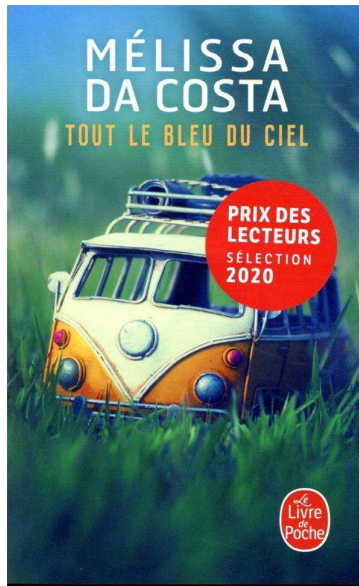
Guillaume Pitron

L'ENFER NUMÉRIQUE voyage au bout d'un like
Essai, environnement-écologie, littérature française -2021-

RÉSUMÉ : Une enquête sur le coût matériel de l'économie du virtuel dans laquelle l'auteur expose les conséquences physiques de la dématérialisation, le poids environnemental de la circulation des données et le bilan carbone du numérique. -Journaliste et réalisateur de documentaires, Guillaume Pitron est connu pour ses enquêtes sur les enjeux économiques, politiques et environnementaux de l'exploitation des matières premières. -

Pollution numérique : la face cachée du clic, la grande illusion du virtuel. Déjà par les ressources en matières premières qu'exigent la technologie numérique, on ne peut douter de son impact environnemental destructeur à terme. Une plongée donc dans l'univers très matériel du cloud où sont conservées nos données et auxquelles l'accès nous est donné via Internet : les ressources énergétiques que le fonctionnement de cette infrastructure, terrestre mais aussi sous-marine, exige sont considérables.

Ce livre est indispensable pour comprendre le monde numérique. Les informations sont claires, abondantes et bien documentées. À conseiller particulièrement aux jeunes, fous de Likes et des réseaux sociaux. Mais, voilà, la « génération climat » veut-elle admettre et prendre conscience de cette pollution qui la touche de si près?



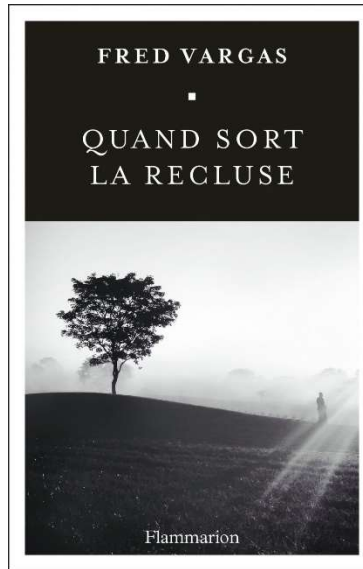
-265-

Mélissa Da Costa
TOUT LE BLEU DU CIEL
Roman, littérature française -2019-

Les commentaires sur ce livre vont de l'intense au sublime, du magnifique au fabuleux! Personnellement j'éprouve un peu plus de retenue face à ce premier roman de l'auteure. À mon avis celui-ci a rencontré son public et a eu un succès certain grâce à son histoire et non grâce à ses qualités littéraires

Malgré un long et lent début, des pages et des pages, plus de 125 pour la mise en place, après de nombreux retours en arrière, beaucoup de redites qui alourdissent la narration, la beauté de la nature et la beauté des âmes des deux personnages principaux nous incitent à poursuivre le voyage. Ça oscille entre romance, feel-good-movie, récit philosophique et/ou de développement personnel truffé de citations à la Coelho.

Des paysages propices au voyage spirituel accompagnent le parcours initiatique de ces deux cabossés de la vie qui vont mutuellement panser leurs plaies, s'apaiser et se réconcilier avec eux-mêmes. Chaque lecteur risque de trouver dans la beauté de ces Pyrénées matière à réflexion personnelle, là réside la richesse de ce livre.



-266-

Fred Vargas

QUAND SORT LA RECLUSE

Roman policier, littérature française -2017-

Passages humoristiques, redécouverte de la créativité totalement loufoque par moment de Fred Vargas, quelques petites perles d'aphorismes, de l'érudition, des mythes, une psychologie riche et subtile, bref Vargas a créé cette brigade policière remplis de gens tout aussi exceptionnels qu'imparfaits et a cette capacité de créer des personnages qui rendent pratiquement l'intrigue secondaire.

Il s'agit du neuvième roman mettant en scène le personnage du commissaire Jean-Baptiste Adamsberg. Une mystérieuse enquête, un complot complexe; arachnophobie, harcèlements domestiques et souffre-douleurs collégiens, Vargas nous livre un roman où l'on retrouve le plaisir de pénétrer dans l'esprit brumeux du commissaire Adamsberg.

Tiré par les cheveux certes, il y a un peu trop de hasards, mais il y a dans l'écriture de Vargas une injonction à ne plus douter, à se laisser porter et à accepter son univers; elle nous offre plus qu'un environnement, elle nous entraîne dans les méandres de l'esprit humain à pattes feutrées – très arachnéennes les pattes!

Version anglaise aussi disponible en librairie : « *This Poison Will Remain* »

Tonino Benacquista

Quelqu'un d'autre



-267-

Tonino Benacquista

QUELQU'UN D'AUTRE

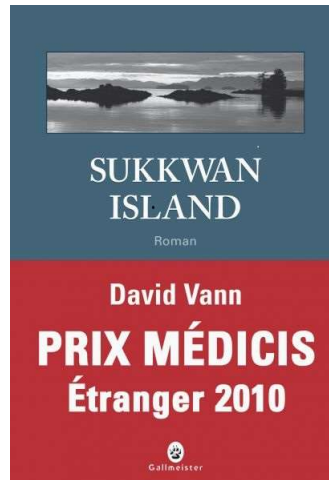
Roman, littérature française -2002-

Qui n'a jamais rêvé de changer de vie et de devenir quelqu'un d'autre? Benacquista pousse cette idée aussi loin qu'il le peut avec sa plume particulière. Il excelle dans le choix de sujets originaux qu'il aborde avec un sarcasme très présent et un talent de raconteur. Il touche ici une multitude de thèmes: crise de la quarantaine, alcoolisme, histoires d'amour, gens qui disparaissent sans laisser de traces...

Une fable sur la hantise du changement, une intrigue qu'on ne peut pas anticiper, un chassé-croisé entre deux personnages qui sortent des stéréotypes et fortement décidés à conquérir un autre « soi ». Un chapitre sur deux, l'auteur nous fait l'étalage en parallèle de ces deux métamorphoses,

Ce sujet nous interroge sur la notion d'identité, nous renvoie à notre propre histoire, nos propres doutes, à l'envie que chacun peut avoir à un moment de devenir quelqu'un d'autre. Il nous invite à réfléchir sur notre propre vie et le sens que l'on veut bien lui donner. J'aurais apprécié quelques réflexions plus poussées et j'ai ressenti un certain essoufflement vers la fin...

Version anglaise aussi disponible en librairie : « *Someone Else* »



-268-

David Vann
SUKKWAN ISLAND

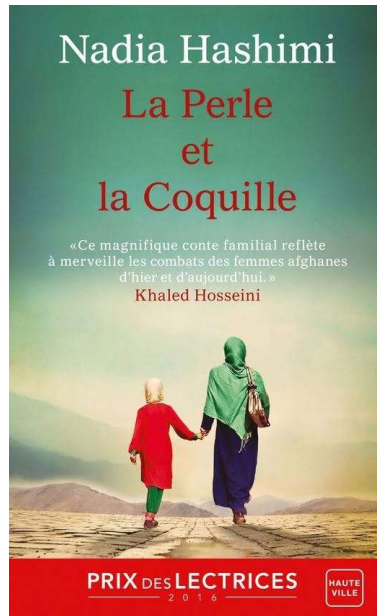
Roman, littérature américaine - Prix Médicis étranger -2010-

Couvrez-vous bien. Non pas parce que l'action se déroule en Alaska, dans cette nature effrayante, grandiose, vibrante, hostile, mais parce que ce roman donne froid dans le dos. En 196 pages à peine, l'auteur nous livre un roman dérangement; une œuvre sur les dommages collatéraux de l'égoïsme, de la lâcheté et de la bêtise. La nature bien que froide et sauvage n'est pas, ici, l'élément le plus hostile

Une littérature des grands espaces, les paysages de l'Alaska transparaissent clairement, on s'y croirait. David Vann parvient pourtant à transformer tous ces éléments, au fort potentiel d'émerveillement, en d'effroyables sujets de malaise et d'angoisse. Le format presque en huis clos et la relative rapidité de l'action ne font que renforcer l'effet étouffant du propos. La grande force de ce roman c'est l'efficacité de son style, la concision et la fluidité avec laquelle l'histoire s'installe et se déroule.

Difficile d'adorer un livre à la noirceur aussi... réfrigérante et parfois invraisemblable; mais difficile aussi de ne pas l'apprécier tant on devine ce que l'auteur a dû extraire de ses tripes pour livrer une histoire aussi sombre et asphyxiante.

*Le prix Médicis est un prix littéraire français fondé par Gala Barbisan et Jean-Pierre Giraudoux le 1er avril 1958 afin de couronner un roman, un récit, un recueil de nouvelles dont l'auteur débute ou n'a pas encore une notoriété correspondant à son talent.



-269

Nadia Hashimi

LA PERLE ET LA COQUILLE

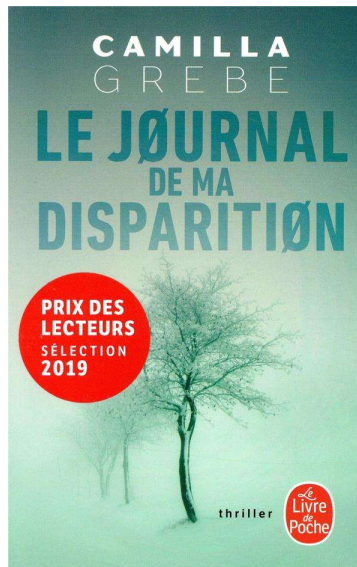
Roman, littérature américaine -2014-

Ce roman évoque le destin en parallèle de deux jeunes femmes Afghanes. Il met en scène deux magnifiques personnages féminins, l'un dans l'Afghanistan traditionnel de Kaboul, en 2007, et l'autre au début du 20^{ième} siècle. Trois générations d'écart mais toujours étouffées par la puissance des traditions et le système patriarcal. L'alternance de ces deux personnages au fil des chapitres rend l'histoire très addictive.

Nous ne sommes pas dans un conte des Mille et une nuits. Le récit dur, réaliste, prenant et bouleversant, nous parle des abus de pouvoir du patriarcat dans un pays où l'obscurantisme est omniprésent.

L'auteure nous invite à entrer dans l'intimité de ces femmes, dans leur esprit. Le style n'est certes pas des plus remarquable, on peut lui reprocher d'être moins dans l'émotion que les romans de Khaled Hosseini -pensons à « Mille soleils splendides » à titre d'exemple- néanmoins, vous plongerez dans le quotidien souvent cruel et misérable des femmes afghanes et, en tant que femmes, vous apprécierez d'être nées en occident.

Version anglaise disponible en librairie: « The pearl that broke its shell »



-270-

Camilla Grebe

LE JOURNAL DE MA DISPARITION

Roman policier suédois -2017-

Davantage qu'un roman policier, l'enquête semble n'être qu'un prétexte. L'auteure interroge à sa manière sur l'intégration, l'exil, le repli sur soi, la xénophobie, le rejet de l'autre et les problèmes de filiation. Elle nous propose un récit à plusieurs voix qui éclaire l'enquête sous des angles différents et nous invite à une immersion au plus près des motivations de chacun.

Une profileuse membre de l'équipe policière contrainte de noter ses moindres faits et gestes, à cause des ravages de la maladie d'Alzheimer, relate certaines parties de l'histoire sous la forme d'un journal intime qu'elle écrit pour se rappeler... Une partie de l'enquête se dévoile à travers son journal devenu un personnage en lui-même. Un récit sur une mémoire personnelle qui s'efface et une mémoire collective qui persiste et se protège.

Une mise en place qui s'étire, une finale un peu tarabiscotée et quelques longueurs agacent et installent une légère mais persistante contrariété tout au long de la lecture. Ce livre a gagné le -Prix du meilleur polar suédois 2017-. Je me questionne à savoir sur quels critères on se base pour décerner ce prix...

Version anglaise disponible en librairie: « *After she's gone* »



-271-

Michel Bussi

UN AVION SANS ELLE

Roman suspense, littérature française -2012-

Une intrigue originale qui se déroule en France et racontée sous la forme d'un roman d'enquête dont la base n'implique pas une série de meurtres ou une sordide histoire d'agression. J'ai ressenti une certaine difficulté à me laisser happer par cette intrigue qui s'étire artificiellement au détriment du rythme et du manque de rebondissements.

Le thème en soi demeure une excellente idée. Le style simple, le rythme des paragraphes et des chapitres courts n'évitent cependant pas des moments de monotonie. En général les personnages stéréotypés manquent de profondeur et le style cliché de « l'héroïne forcément belle » et de « la gentille famille prolétaire versus la méchante famille richissime », apporte peu "d'inattendus". Des personnages plus entiers à tous les niveaux auraient valorisé l'ensemble.

Les nombreuses critiques élogieuses de ce livre attirent l'attention chez le libraire et fondamentalement le livre n'est pas mauvais. Même que sa lecture se montre parfois amusante. Quelques excellents passages, quelques moments de suspense prenants, si le bouquin ne passionne pas, il n'ennuie pas non plus. Il se muscle un peu vers la fin.

Version anglaise disponible en librairie: « *After the Crash* »



-272-

Valérie Perrin

LES OUBLIÉS DU DIMANCHE

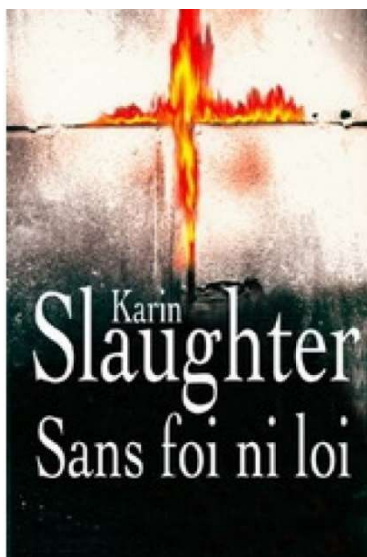
Roman littérature française -2015-

La poétique plume de l'auteure sait broder des liens, tisser une histoire, raconter l'amour et la famille. Une plume joyeuse, tendre et douce, qui sourit dans plusieurs phrases, qui nous charme et nous offre des personnages attachants, des histoires qui s'entremêlent et des retours dans le passé. Une façon inédite et touchante d'évoquer la fin de vie et la solidarité intergénérationnelle.

Voici un roman qui bouleverse sans sombrer dans le pathos ou la sensiblerie inutile. La beauté et la simplicité de ses mots chargés d'humanité et de bienveillance, de respect et de pudeur, nous propose une lecture qui mène à la réflexion, qui nous apporte une bouffée d'oxygène.

Très riche en émotions ce récit met en valeur une profession qui le mérite : le métier d'aide-soignante dans une maison de retraite. Quoique l'atmosphère de la maison de retraite soit un peu trop idéalisée, il fait bon de croire à cet idéal.

Photographe et scénariste, Valérie Perrin (compagne de Claude Lelouch) a mis tout son talent dans la mise en scène de ce premier roman récompensé par une dizaine de prix.



-273-

Karin Slaughter
SANS FOI NI LOI

Roman policier, littérature américaine -2005-

-Malgré le grave désaccord qui menace leur couple, une découverte macabre force Sara, médecin légiste, et Jeffrey, le chef de la police, à travailler ensemble- 4^{ième} de couverture. Les personnages principaux sont intéressants à suivre même si nous n'avons pas lu tous les livres faisant partie de la série dans laquelle interviennent les mêmes personnages fétiches de Karin Slaughter.

Thriller bien ficelé, dynamique, de l'action et des rebondissements, des crimes sordides (certaines scènes plutôt éprouvantes, âmes sensibles vous êtes prévenues) on se laisse embarquer dans l'histoire pour découvrir tous les tenants et les aboutissants de cette affaire.

Violence conjugale, fanatisme religieux, machisme poussé à l'extrême, l'action nous plonge dans le milieu fondamentaliste bien présent, entre autres, dans le Sud des Etats-Unis. Les femmes y sont majoritairement représentées tantôt faibles, battues et soumises, tantôt un peu hystériques...

Version anglaise aussi disponible en librairie: « *Faithless* »



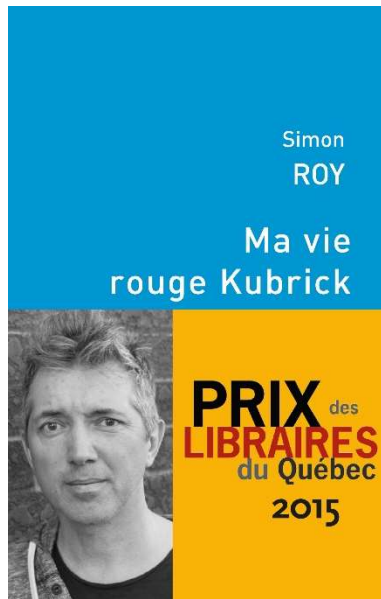
-274-

Laetitia Colombani
LES VICTORIEUSES
Roman, littérature française -2019-

« *Palais de la Femme* », foyer pour femmes en détresse créé en 1926, à Paris, par Blanche Peyron, capitaine de l'Armée du Salut. Parallèlement à cette place historique et politique toujours en activité, l'auteure explore une situation très contemporaine : la dépression associée au burn out. Le personnage principal trouvera un sens à sa vie grâce au bénévolat dans ce même lieu près d'un siècle plus tard.

Laetitia Colombani nous invite à entrer dans ce Palais pour découvrir ses habitantes, leurs drames et leur misère, mais aussi leurs passions, leur puissance de vie. Roman racoleur sur la compassion, l'entraide et la solidarité. Dans un style simple, direct, la plume flirte fortement avec les écrits ayant comme thème la croissance personnelle. Il s'agit de littérature populaire sur la recherche d'un sens à donner à sa vie.

Ce roman a le grand mérite de remettre en mémoire cette femme hors du commun qu'était Blanche Peyron. J'ai apprécié faire la connaissance de cette grande dame qui a lutté pour les droits des femmes au début du XX^{ème} siècle et qui, malheureusement, est tombée dans l'oubli depuis.



-275-

Simon Roy

MA VIE ROUGE KUBRICK

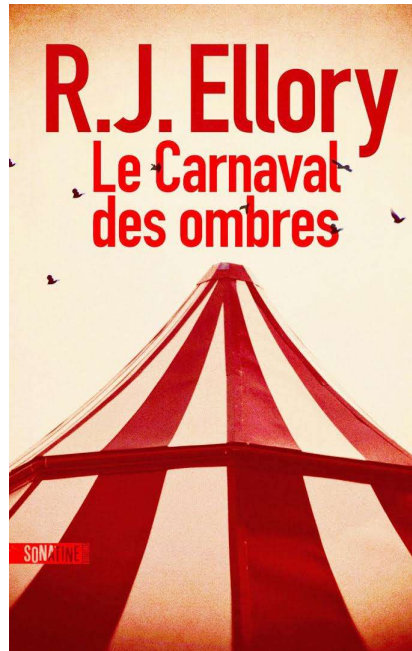
Roman autobiographique québécois -2014-

À ce jour jamais visionné le film culte paru en 1980 « The Shining » signé Stanley Kubrick, pas lu le livre de Stephen King dont le film s'est inspiré. J'ai néanmoins accompagné sans problème Simon Roy dans sa vie rouge Kubrick. Premier livre de ce professeur de littérature dans lequel il analyse l'œuvre de Kubrick tout en faisant le parallèle avec les drames familiaux de sa propre vie.

La mémoire des drames du passé qui revient hanter le présent, le poids de l'héritage généalogique. Une analyse à la lueur angoissante du célèbre film d'horreur. D'autant que la fiction est en deçà de la réalité dit-on... Voyage étrange que cette lecture. Troublant et inquiétant parfois. Près de la part d'ombre que l'être humain transporte occasionnellement avec lui.

Une plume alerte, des chapitres courts, un style incisif, une quête intense. Autobiographie? Essai? Récit? Roman? Un peu tout ça. Intéressant à découvrir le style de cet auteur québécois; n'hésitez pas.

Note : Au cours de la lecture me suis surprise à penser quelques fois à la trilogie « La Bête » de David Goudreault.



-276-

R. J. Ellory

LE CARNAVAL DES OMBRES

Thriller, littérature britannique -2014-

Roman psychologique qui détaille à fond l'âme humaine. Et pour cela, R.J. Ellory excelle. Il ne se contente pas d'offrir une enquête à son lectorat. Souvent, pour lui, l'important n'est pas forcément le sujet, mais les êtres qui le composent.

Par une étrange alchimie il parvient à rendre ses personnages vivants et à procurer au lecteur un délicieux frisson où se mêlent fascination et angoisse. Souvent une impression d'osciller entre réel et irréel s'infiltré. Quelques longueurs et improbabilités, on tourne autour du pot parfois un peu-beaucoup, le rythme est mollo, le temps s'écoule lentement. Mais l'auteur sait dans l'ensemble maintenir le suspense alors qu'il y a peu d'action.

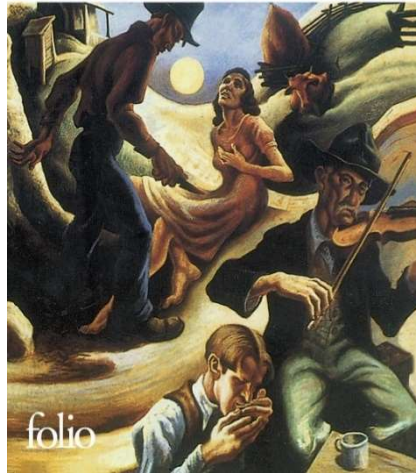
Une originalité de l'atmosphère, des personnages non traditionnels, une intrigue déroutante, bref un cirque peu conventionnel accompagné du FBI vous invitent à plonger dans le monde du mystère et de la magie; laissez-vous entraîner dans les méandres de cette institution dirigée par J. Edgar Hoover...

Version anglaise aussi disponible en librairie: « *Carnival of Shadows* »

John Steinbeck

Prix Nobel de littérature

Des souris
et des hommes



-277-

John Steinbeck

DES SOURIS ET DES HOMMES

Roman classique, littérature américaine -1937-

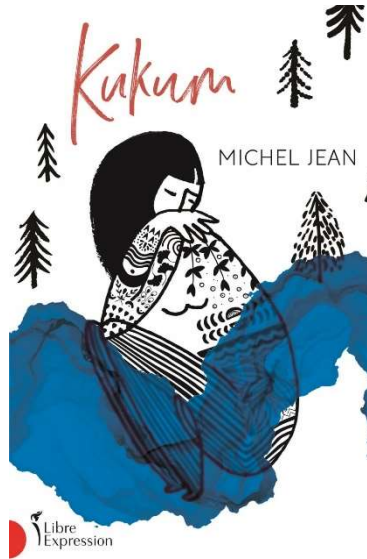
Prix Nobel de littérature (1962)

En à peine 150 pages le talent de l'auteur s'affiche. Il n'a que 35 ans lorsqu'il livre dans un court roman -un véritable plaidoyer contre le racisme, la ségrégation, le rejet du handicap-. Unité de temps, de lieu et d'action, ce texte d'une étonnante dramaturgie s'est facilement transporté au fil des ans au théâtre et au cinéma. D'une apparente et trompeuse simplicité il possède la force des grandes œuvres.

Dans l'Amérique des années 1930, deux journaliers tentent d'accumuler assez d'argent pour accéder à leur rêve inaccessible, à "l'American Dream" : posséder un petit lopin de terre. Une profonde histoire d'amitié entre deux hommes que tout oppose. Émouvant, extrêmement poignant, tendresse et cruauté se côtoient avec une sensibilité à fleur de peau.

Court roman d'une grande intensité qui dépeint durement les réalités de la condition humaine, la complexité de l'âme humaine. Plus de trente ans après ma première lecture de ce livre, la maturité me le dévoile encore meilleur, plus percutant.

Version anglaise aussi disponible en librairie: « *Mice and Men* »



-278-

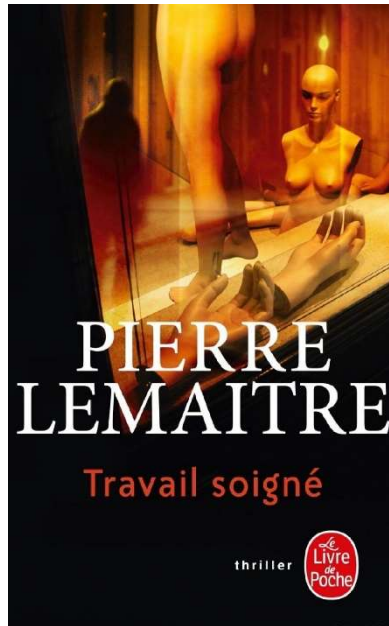
Michel Jean
KUKUM

Roman, littérature québécoise -2019-

Roman d'ambiance de nature historique. Aller à la rencontre de la vie nomade des Innus, partir à la découverte de la forêt avec lenteur, quiétude et douceur... Un plongeon dans un mode de vie qui, avouons-le, nous est complètement étranger.

L'énumération des actions simples et touchantes du quotidien de ceux et celles qui ont parcouru notre territoire et notre Histoire, ainsi que le détail des souffrances que la colonisation leur a causées, intéressent grandement. Prendre connaissance du prix qu'ils ont payé attriste, révolte. Nous aurions assurément souhaité que le progrès s'acquiert autrement ...

Même si le roman prend son temps la lecture en est rapide et les chapitres condensés. Toutefois j'ai été dérangée, voire agacée, par la plume de l'auteur qui utilise en général tout au long de son roman la forme du verbe à l'imparfait. La conjugaison à l'imparfait sert à exprimer une action passée; soit. J'aurais préféré qu'il m'offre de vivre le moment présent avec ses personnages. De vivre les émotions de tous ses personnages à vif !



-279-

Pierre Lemaître
TRAVAIL SOIGNÉ

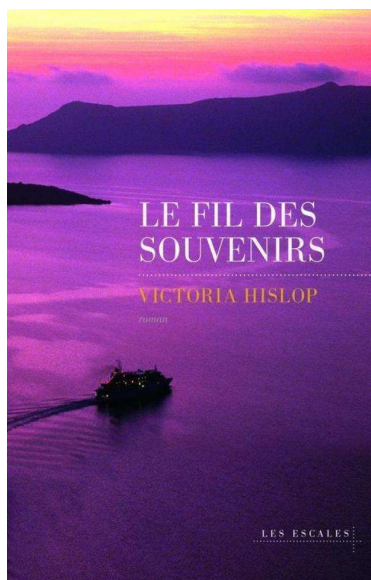
Roman policier, littérature française - Prix Cognac -2006-

NOTE : ici nous sommes dans le lugubre « saignant », le glauque, le sordide. Cœurs sensibles vous êtes prévenus !! Pour les autres voilà un thriller très malin dans sa construction, parfaitement maîtrisé par l'auteur, addictif du début à la fin. Happé dès le début du livre par une plume de qualité, une intrigue soutenue, des personnages réalistes bien campés et intéressants dont la psychologie est fouillée.

Premier titre d'une trilogie dont on sort accroché pour la suite. Le personnage atypique de Camille Verhoeven, commandant de la Brigade criminelle, dirige l'action qui se veut très visuelle voire cinématographique. Les nombreuses références à la littérature policière contenues dans le roman rendent la lecture encore plus passionnante. Du *-travail soigné-*!

Saviez-vous qu'avant d'obtenir le prix Goncourt de littérature avec le titre « *Au-revoir-la-haut* » Pierre Lemaître avait écrit des polars en étant un des rares auteurs français à rivaliser dans ce genre avec les anglo-saxons ou autres scandinaves? On s'empresse de découvrir les polars de cet auteur! La suite de celui-ci ALEX est à lire.

Version anglaise aussi disponible en librairie: « *Irène* »



-280-

Victoria Hislop

LE FIL DES SOUVENIRS

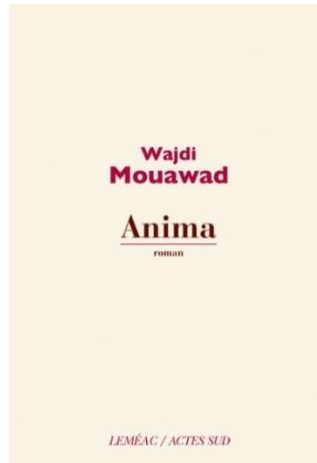
Roman historique, littérature anglaise -2011-

- L'auteure, diplômée de littérature anglaise de l'université d'Oxford, nous expose dans ce roman l'histoire de la Grèce du 20^e siècle depuis l'incendie de 1917 qui a détruit une grande partie de la ville de Thessalonique, 2^e ville de Grèce. - Elle nous offre l'évolution historique, politique et culturelle d'une ville, d'un pays, à travers des personnages émouvants même si les rebondissements s'avèrent souvent sans surprise et répétitifs.

Rencontres, séparations, drames, espoirs, entraide, affaires, amour... Une saga grecque historiquement instructive. Une plume très visuelle nous décrit une cité où chrétiens, juifs et musulmans vivent en harmonie jusqu'à l'incendie. S'ajouteront la seconde guerre mondiale, l'occupation allemande, les révolutions civiles et la dictature qui défigureront cette cité autrefois multiethnique et fraternelle.

Une fresque historique donc, une époque tumultueuse, une édifiante leçon de mémoire, un livre qui fait voyager. Peut-être aurez-vous le goût à la suite de cette lecture de découvrir ce magnifique pays qu'est la Grèce?

Version anglaise aussi disponible en librairie: « *The Thread* »



-281-

Wajdi Mouawad
ANIMA

Roman noir, littérature libanaise-qubécoise -2012-

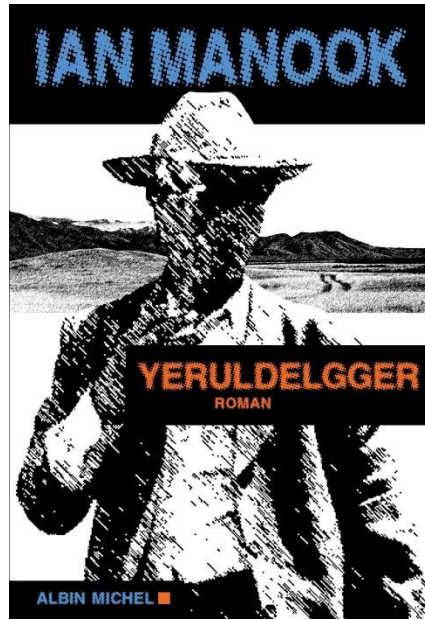
RÉSUMÉ DE L'ÉDITEUR : - Sa femme a été assassinée et violée. Waach se lance sur les traces du meurtrier, un Indien mohawk qui profane les plaies ouvertes dans le ventre de ses victimes, ainsi que fait le mâle termite, perforant l'abdomen des femelles pour les ensemençer. De cette poursuite du monstre, les animaux sauvages ou domestiques sont les témoins, ils se relaient pour prendre en charge la narration. Un roman totémique et animiste. -

Une excellente maîtrise de la langue, un style d'écriture incisif, poétique et d'une rare violence. Une violence omniprésente, crue, souvent terrible; il semble par moment que tout ne soit que ténèbres. Pourtant...

L'auteur a mis 10 ans pour sortir cet ouvrage et sa plume érudite s'est nourrie de ces recherches poussées... L'histoire est racontée au lecteur à travers le prisme du regard de différents animaux, y compris les insectes. Nous offrant ainsi une multitude de points de vue. Ce sont eux les narrateurs, eux qui nous donnent le détachement suffisant pour avancer dans l'histoire. Ils nous racontent la nature humaine dans toute sa sauvagerie, sa bestialité.

Un monument, ce livre atypique... Magnifique, hypnotisant, envoûtant. D'une puissance rare mais clairement pour lecteur très averti.

*Wajdi Mouawad : homme de théâtre, metteur en scène, dramaturge, comédien, directeur artistique, plasticien et cinéaste libano-qubécois qui a, entre autres, signé la pièce de théâtre -Incendies- créée en mars 2003 et portée à l'écran en 2010 par Denis Villeneuve.



-282-

Patrick Manoukian

YERULDELGGER

Roman policier, littérature française -2013-

Prix SCNF 2014 et prix Quais du polar, prix du Polar historique et prix des lectrices Elle

- Il y avait la Suède de Mankell, l'Islande d'Indridason, l'Écosse de Rankin, il y a désormais la Mongolie de Ian Manook!- 4ième de couverture. Un polar ethnologique qui nous offre la possibilité d'apprendre les coutumes mongoles ancestrales et la vie dans la Mongolie moderne et traditionnelle. Un dépaysement assuré!

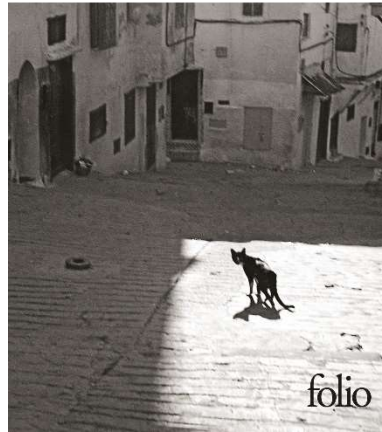
Ian Manook (de son vrai nom Patrick Manoukian) est journaliste, éditeur, écrivain et un grand voyageur. Il nous brosse un portrait d'une grande beauté de la Mongolie sans jamais alourdir le roman. Quel plaisir que la découverte de cet auteur. Dépayasant, inattendu, intense et exotique, des meurtres sordides, plusieurs rebondissements totalement improbables mais on pardonne à l'auteur tant celui-ci nous fait voyager.

L'écriture vigoureuse coule aisément et les courts chapitres s'enchaînent et renouvellent le suspense palpitant. Personnages féminins et masculins incluant les chamanes des steppes sont attachants, les décors nouveaux, bref un tout parfait pour une chevauchée d'évasion dans un décors mongolien!

Version anglaise aussi disponible en librairie: « *Yeruldelgger* »

Albert Camus

La peste



-283-

Albert Camus

LA PESTE

Roman philosophique, grand classique, littérature française -1947-

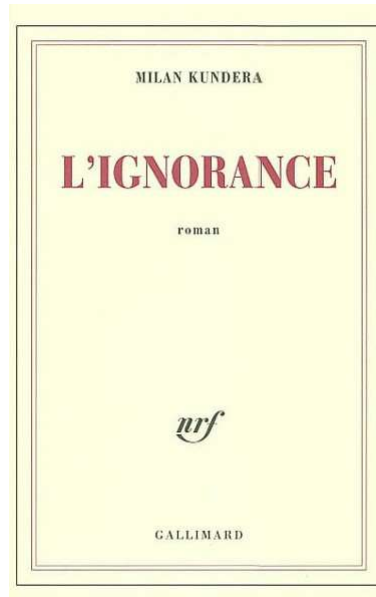
Prix Nobel de littérature 1957

« Albert Camus avait dit que son roman -écrit entre 1942 et 1946- était une métaphore de la lutte contre le nazisme. Qualifiée de « peste brune », cette idéologie totalitaire a dévasté l'Europe comme l'épidémie a dévasté la ville d'Oran ». Intemporel ce roman. De nombreuses ressemblances avec la situation-Covid vécue sur la planète depuis 2 ans nous le confirment. Finesse d'analyse du comportement humain en période de crise planétaire.

Chargé d'émotions ce manifeste sur la collectivité, l'entraide, le dévouement professionnel et humain, l'oubli de soi et sur la vie qui continue après les horreurs, offre une réflexion profonde et humaniste sur les comportements adoptés par une société lorsque l'on restreint ses droits. La Peste propose plusieurs paliers d'analyses superposés avec subtilité.

Note : Les hommes -blancs- occupent une place prépondérante dans ce livre. Ils se réunissent pour se battre de leur mieux contre l'épidémie; les femmes restent en périphérie de la situation évoquées comme un rêve lointain... Ma fibre féministe vibre parfois au cours de la lecture. Autres temps autres mœurs.

Version anglaise aussi disponible en librairie: « *The Plague* »



-284-

Milan Kundera

L'IGNORANCE

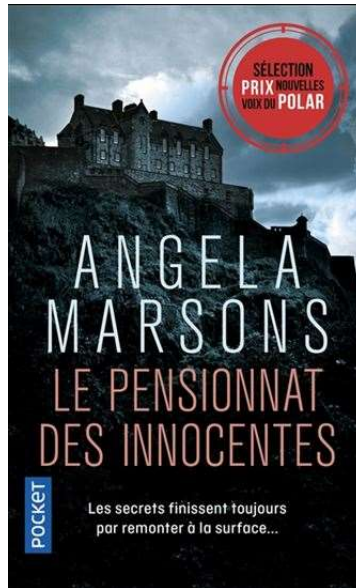
Roman, littérature tchèque-française -2000-

« Pourquoi lire cet auteur ? Lire ses ouvrages permet de vraiment se poser plein de questionnements philosophiques, éthiques et sociologiques sans forcément avoir un bagage dans le domaine. » Kundera mêle narration et réflexion. Ici, l'ignorance est partout omniprésente : l'ignorance du pays, de l'identité. L'ignorance des changements, des sentiments et de l'avenir. L'ignorance des individus à l'égard de leurs semblables...

Une description cruelle des difficultés de retourner chez soi après un long exil et comprendre que l'on n'est plus chez soi. Avec une limpidité sans superficialité, un ton farouchement tonique, sur un fond Tchèque, les thèmes de l'émigration et des réfugiés sont au cœur du livre.

S'il y a eu beaucoup d'exilés chez Kundera, qui connaît bien le sujet, aucun de ses romans n'avait fait autant de place à cette idée de douleur qui surgit lorsqu'on est éloigné du lieu de notre naissance: la nostalgie. L'exil, le déracinement, le retour... retour sinon chez soi, vers soi. L'Odyssée... serait-elle concevable de nos jours ?

Version anglaise aussi disponible en librairie: « *Ignorance* »



-285-

Angela Marsons

LE PENSIONNAT DES INNOCENTES

Roman policier, littérature britannique -2015-

Le résumé alléchant de la 4^{ème} de couverture nous ouvre les pages d'un thriller bien mené, complexe et mouvementé. Rapidement emportée par l'histoire vous voilà pris dans le feu de l'action. Le style vif et efficace, la plume fluide et agréable ainsi que l'intrigue rythmée par des chapitres courts ne nous donnent aucun répit même si le livre reste de facture classique.

Pour son premier roman, l'auteure nous fait découvrir cette région minière assez pauvre que sont les Midlands de l'Ouest, bassin industriel du Pays noir, près de Birmingham, Angleterre. Dans ce décor elle nous dresse le triste bilan d'un système social défaillant et tout en distillant des idées féministes elle nous livre un véritable plaidoyer en faveur des enfants maltraités et négligés.

Des personnages attachants, forts et étoffés, des dialogues souvent mordants qui s'enroberont à l'occasion d'humour, maintiennent l'intérêt. Un roman policier qui étonnamment déborde de bons sentiments au milieu des cadavres qui s'agglutinent. Auteure à suivre...

Version anglaise aussi disponible en librairie: « *Silent Scream* »



-286-

Victoria Mas

LE BAL DES FOLLES

Roman historique, littérature française -2019-

Un décor déjà utilisé maintes fois en littérature : l'hôpital psychiatrique. Ici, mars 1885 à La Salpêtrière, on se retrouve au célèbre hôpital parisien où le très réputé Dr Charcot ouvre en 1882 une clinique neurologique. On y soigne majoritairement les femmes qui ne jouant pas le rôle qui leur est désigné par les hommes, et la société, se voient déclarer malades (folles) et internées.

Difficile pour moi de comprendre les nombreux prix remportés par ce premier roman. Certes, malgré un sentiment de « déjà vu », le contexte intéresse et nous fait découvrir quelques faits historiques, mais le propos ne maintient pas l'intérêt, celui-ci demeurant artificiel et ce malgré le potentiel immense des personnages.

Présenté comme un roman féministe la publicité mal dosée crée des attentes très élevées qui dans mon cas n'ont pas été comblées. Le traitement du sujet manque de profondeur. Ma recommandation : à lire pour les informations historiques sans vous créer d'attentes au départ.

Version anglaise aussi disponible en librairie: « *The Mad Women's Ball* »

Elena Ferrante
L'amie prodigieuse



-287-

Elena Ferrante
L'AMIE PRODIGIEUSE

Roman d'inspiration autobiographique, littérature italienne -2011-

Ce premier livre de la tétralogie du même nom, raconte la vie de deux amies habitant un quartier de Naples dans une Italie de la fin des années 1950. Un roman fleuve dans lequel l'auteure traite de l'amitié avec beaucoup de respect et de vraisemblance. Nous sommes aux premières loges des protagonistes et sommes témoins de leur évolution dans un quartier défavorisé, machiste et où la violence occupe une place importante.

L'évolution des personnages, conditionnée par leur milieu social, fait preuve de réalisme. L'auteure, en bonne observatrice de toute cette galerie de personnages hauts en couleur, nous révèle avec justesse et une écriture vivante et étoffée les détails de l'enfance-adolescence des deux fillettes et de leur entourage à une époque révolue.

Fresque historique, saga familiale, roman d'apprentissage, le thème de l'ascension sociale est au cœur de l'ouvrage. Malgré quelques longueurs, si vous aimez les séries au long cours vous y trouverez votre compte. Une plume extrêmement proche des ressentis des personnages vous rappellera des souvenirs de jeunesse. Le travail de traduction est à souligner.

Version anglaise aussi disponible en librairie: « My Brilliant Friend »